

Lurelu



Lis avec moi, le Défi

Michèle Tremblay

Volume 41, Number 2, Fall 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88808ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

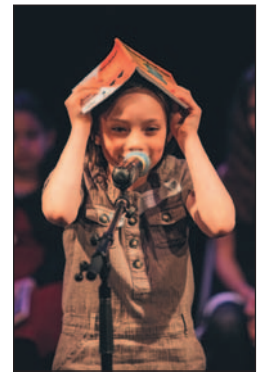
[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, M. (2018). Lis avec moi, le Défi. *Lurelu*, 41(2), 91–92.



Keven-Derick Auclair Savard, président de Lis avec moi, et l'éditeur Robert Soulières, avec quelques-unes des élèves.
(photos : gracieuseté Lis avec moi)



Maya Blain

Lis avec moi, le Défi

Michèle Tremblay

Le dimanche 6 mai avait lieu la finale lavalloise du jeu de lecture à voix haute Lis avec moi, le Défi. Il s'agissait de couronner deux «Grands lecteurs» parmi les quatorze élèves finalistes. Les deux gagnantes, désignées par un jury que présidait l'auteur et éditeur Robert Soulières, sont Maya Blain, de l'école Marc-Aurèle-Fortin, et Maria Diana Munteanu, de l'école Paul-VI.

Maria Diana avait choisi un extrait du livre *Futékaté et le magicien*, de Béatrice Nicodème (la Bibliothèque Rose), alors que Maya présentait un passage de *Gangster*, de Johanne Mercier (Éditions FouLire).

Mais qu'est-ce au juste que ce Défi, vous demandez-vous peut-être? C'est la question que je me posais aussi, alors je suis allée fureter sur le site Web¹. On y trouve, entre autres, des capsules vidéos très dynamiques dans lesquelles la fort sympathique Milva Ménard présente ce jeu aux enseignants du primaire et offre des conseils aux participants. On peut également y lire les quatre étapes selon lesquelles le jeu est organisé :

Les enseignants du 2^e cycle présentent ce grand jeu de la lecture à leurs élèves et organisent dans leur classe la première étape du jeu pour trouver le «Grand lecteur» de la classe.

- Le Grand lecteur de chaque classe participe à une seconde étape au sein de son école pour désigner le Grand lecteur de l'école.
- Une captation vidéo de chaque Grand lecteur est réalisée par le coordonnateur de l'école et est envoyée à Lis avec moi. Un jury choisira les douze élèves qui participeront à la grande finale.
- Ces lecteurs participent enfin à la grande finale de la commission scolaire.
- En tout, quatre-vingt-un enseignants de vingt écoles ont participé à cette deuxième édition du Défi.

Le livre comme objet de socialisation

Ce concours vise, bien entendu, à promouvoir la lecture, mais aussi les discussions littéraires, les partages de coups de cœur... Bref, on cherche, entre autres, à démontrer que les romans ont aussi des vertus sociales. D'emblée, c'est une optique qui me plaît, car lorsque je fais de la médiation littéraire dans

les écoles², j'éprouve beaucoup de plaisir à voir les enfants discuter des albums, romans et documentaires que je leur apporte, commentant une illustration, essayant de deviner la suite du récit ou échangeant leurs impressions personnelles.

En somme, je me réjouis de constater que la littérature leur permet de se découvrir des affinités et de créer des liens. Le fait qu'une initiative telle que Lis avec moi cherche à développer cet aspect social m'apparaît judicieux.

Pour le Défi, les participants, talentueux et passionnés, choisissent un extrait qu'ils apprécient (d'une durée de trois minutes) et le lisent à voix haute devant public. C'est un peu comme s'ils s'initiaient à une partie de mon travail, celle de l'animation littéraire.

Ménager les susceptibilités

Voilà qui m'amène à me questionner sur un aspect particulièrement sensible de la démarche. Lorsque je fais mes visites en classe, je me retrouve souvent à devoir gérer cette situation délicate : à la période de lecture libre, plusieurs enfants veulent m'écouter leur lire un album, alors que d'autres préfèrent eux-mêmes le raconter à voix haute devant leurs camarades. Or, comme ils ne maîtrisent pas toujours le texte, leur auditoire s'impatiente ou perd intérêt. Je suis parfois bien embêtée et ne sais quoi dire pour à la fois ménager l'estime personnelle des jeunes orateurs et garder l'attention des jeunes auditeurs...

Ça demande tout un doigté!

Comment les professeurs dont les élèves participent au Défi gèrent-ils ces situations? Ceux qui ne sont pas choisis éprouvent-ils un sentiment d'amertume?

J'ai posé la question à M^{me} Laure Colin, qui est la coordonnatrice et l'instigatrice du Défi. «Si le côté "jeu" nécessite des gagnants et une finale pour mettre en valeur quelques belles lectures, c'est pour nous comme la partie émergée de l'iceberg, car c'est bien dans les classes que le plus important se passe : le libre choix du livre dont l'enfant choisira un extrait de trois minutes, en totale liberté, lui permet d'adapter son niveau de plaisir de lecture à la difficulté du texte choisi. (Cela peut être un album lu à la maison quand

il était petit!) Puis, il a la chance de pouvoir s'essayer comme il le souhaite, quand il le souhaite. Les capsules de *coaching* que nous proposons, les conseils de l'enseignant ou de l'orthopédagogue, et parfois d'autres élèves plus vieux qui ont fait le jeu l'an passé, contribuent à améliorer la fluidité de lecture de tous les élèves. Les parents et enseignants nous ont rapporté que ce sont bien les élèves moins à l'aise en lecture ou les plus timides qui font le plus de progrès!»

L'évolution de Samuel

À titre d'exemple, voici un témoignage illustrant bien les gains que peuvent faire les enfants grâce au Défi.

«Je vous écris aujourd'hui pour partager avec vous ce qu'a vécu mon fils de dix ans, l'an dernier, lorsqu'il a assisté à ce Défi. Depuis son enfance, son père et moi lui avons lu des histoires tous les soirs. Malgré cela, Samuel est devenu un faible lecteur. Il regarde des livres tous les soirs, mais a de la difficulté à comprendre ce qu'il lit. Lors des lectures à haute voix, Samuel lit beaucoup trop lentement et ne respecte pas la ponctuation.

Au printemps dernier, «Lis avec moi, le Défi» a eu lieu à son école. Samuel est revenu tout excité de m'annoncer que la petite voisine Kamilia avait gagné le concours à son école! Il m'a expliqué comment le Défi s'était déroulé, comment les jeunes avaient été sélectionnés et comment ils avaient tous assisté aux lectures faites par les concurrents. Je ne l'avais jamais vu si impressionné par une activité faite à l'école.

C'est à partir de ce moment que j'ai vu une amélioration dans sa manière de lire. C'est comme si, en ayant entendu d'autres enfants de son âge lire à haute voix, il venait de comprendre quelque chose qu'il n'avait pas perçu avant! La semaine dernière, Samuel a accepté de lire son premier petit roman. J'étais très touchée de le voir rire en lisant son livre.

Un petit mot pour vous dire félicitations pour votre Défi, il valorise les bons lecteurs et permet aux faibles lecteurs d'avoir des modèles et de graduellement devenir, eux aussi, de bons lecteurs!»

Marwa et compagnie

Lors de notre échange de courriels, M^{me} Colin m'a également relaté quelques autres situations éloquentes :

92

«Une enseignante nous a raconté aussi que dans sa classe il y avait des jumelles, l'une bonne élève, extravertie et très populaire, et l'autre plus timide et solitaire. L'enseignante a fait le jeu avec tous ses élèves et ce sont eux qui ont choisi le Grand lecteur de la classe. Surprise : c'est la deuxième qui a été désignée! Un grand pas dans la confiance en soi et une belle leçon de courage pour tous les enfants ayant des difficultés. La maman et l'enseignante ont vraiment vu un changement chez cette petite fille par la suite.»

«Une maman (à la Commission scolaire des Affluents) nous a raconté avoir fait ses courses dans un magasin d'une grande enseigne qui ne vend pas que des livres... avec son fils qui venait de participer au Défi sans devenir le Grand lecteur de la classe. Il a vu le roman qu'un de ses camarades avait lu et a demandé à sa maman de le lui acheter. Devant l'épaisseur du livre et connaissant

les difficultés de son enfant, la maman a refusé, lui promettant d'aller en acheter un plus court à la librairie. Mais le garçon n'a pas lâché et a pris son argent de poche pour se le procurer. Sa maman l'a laissé faire et lui a promis le tome 2 s'il finissait le tome 1. Quand elle a conté l'histoire à l'enseignante, elle a précisé que son enfant était en train de lire le tome 2!»

«On a aussi la belle histoire de Marwa qui, l'an passé, en troisième année, a eu énormément de mal à venir lire devant son école, ayant dû plusieurs fois sortir de la salle, car trop émue. Cette année, en finale sur la scène de l'auditorium Claude-Legault, elle a fait une lecture parfaite d'une belle voix assurée!»

Des apports multiples

On peut donc dire que les bénéfices retirés de «Lis avec moi, le Défi» sont nombreux : socialisation, progrès scolaires, amélioration de l'estime personnelle, élargissement des intérêts littéraires... Prêcher par l'exemple, démontrer le plaisir de la lecture, faire en



sorte que les enfants deviennent eux-mêmes des modèles pour leurs camarades, est sans conteste le meilleur moyen d'encourager les élèves moins motivés, de convaincre les plus récalcitrants et de convertir les plus sceptiques.



Notes

1. <http://lisavecmoi.com/lis-moi-defi>.
2. Je travaille comme médiatrice pour le programme Livres dans la rue. Je visite des écoles de la CSDM afin d'animer et de présenter diverses œuvres littéraires. Bien que mon emploi ne soit pas directement lié au défi Lis avec moi, mon expérience me fait observer celui-ci sous cet éclairage particulier.

Engagée envers les créateurs d'ici

LA FABRIQUE CULTURELLE.tv

Webster et Sophie Cadieux
Ambassadeurs

#LA FAB   

